

LA MAISON-DIEU

N° 148

TEMPS ET LITURGIE

SOMMAIRE

Hans Bernhard MEYER	<i>Temps et liturgie. Remarques anthropologiques sur le temps liturgique</i>	7
John GUNSTONE	<i>Problèmes contemporains de temps liturgique : calendrier et lectionnaire</i>	39
	<i>Le calendrier anglican révisé (1980)</i>	67
David TRIPP	<i>La fin des temps. Le temps dans la liturgie chrétienne selon les puritains anglais</i>	73
Willy RORDORF	<i>Origine et signification de la célébration du dimanche dans le christianisme primitif</i>	103
Maurice FRÉCHARD	<i>L'année liturgique dans la liturgie de Paris sous Louis XV</i>	123
	<i>Documents sur le dimanche à Paris au 17^e siècle</i>	135
Irénée-Henri DALMAIS	<i>Note sur l'année liturgique dans les Eglises de tradition syrienne . .</i>	141
Pierre JOUNEL	<i>Le sacramentaire de Gellone</i>	145

COMPTES-RENDUS

Etudes liturgiques

LIMET, H. et RIES, J. eds, *L'expérience de la prière dans les grandes religions* (I.-H. Dalmais), p. 147. — CANTALAMESSA, R. *La Pâque dans l'Eglise ancienne* (I.-H. Dalmais), p. 154. — CATTANEO, E., *Trois homélies pseudo-chrysostomiennes sur la Pâque comme œuvre d'Apollinaire de Laodicée* (I.-H. Dalmais), p. 156. — SACHOT, M., *L'homélie pseudo chrysostomienne sur la Transfiguration* CPG 4724, BHG 1975 (I.-H. Dalmais), p. 157. — AUBINEAU, M., *Les Homélies festales d'Hésychius de Jérusalem. T II. Les Homélies XVI-XXI* (P. Jounel), p. 158. — MOELLER, E., *Corpus Praefationum* (P. Jounel), p. 160. — MOELLER, E., *Corpus benedictionum pontificalium* (P. Jounel), p. 161.

Livres reçus	163
Tables annuelles	165

Le précédent cahier avait proposé un inventaire des données bibliques et historiques sur les rapports entre la liturgie et le temps. Ce cahier lui fait suite, par la publication d'autres interventions au congrès de la Societas Liturgica à Paris, mais l'axe en est davantage d'ordre réflexif, sans laisser de côté un rappel du passé qui peut éclairer le débat actuel.

Le professeur Meyer s'interroge sur l'avenir de la liturgie dans la situation que connaît l'homme moderne et, précisons-le, occidental : comment la liturgie qui est fondée sur une histoire et qui s'est forgée dans un monde proche des rythmes naturels peut-elle survivre et se développer dans un monde dominé par la technicité, la mécanisation poussée du temps, le phénomène des week-ends et des vacances ? Le professeur Meyer examine lucidement les risques que court la liturgie mais estime que les conditions qui lui sont faites ainsi sont aussi pour elles, et pour l'homme d'aujourd'hui, une chance.

Le révérend Gunstone, avec son expérience pastorale dans l'Eglise anglicane et la part qu'il a prise dans l'activité du « groupe de liaison liturgique » interconfessionnel en Angleterre, propose une première réponse aux interrogations du Professeur Meyer. Il est intéressant de voir comment des Eglises, confrontées aux rythmes de la vie actuelle, ont cherché et, en partie au moins, trouvé des adaptations qui ne sont pas rupture avec la tradition, que ce soit dans l'organisation de la prière quotidienne, des offices du dimanche, du calendrier et du lectionnaire. Sur ce dernier point, les répercussions qu'a provoquées dans d'autres Eglises le nouveau lectionnaire romain pour la masse constituent un événement liturgique et œcuménique de première importance.

Avec l'exposé du Révérend Tripp, on paraît revenir à une situation historique passée et dépassée. Il est certain que pour

beaucoup de lecteurs, ce sera un premier contact avec bien des hommes et des textes inconnus. Mais l'enjeu qui se dégage du conflit des puritains avec l'Eglise établie est important aussi bien pour nous aujourd'hui : ce conflit révèle la tension qui ne doit jamais manquer dans le culte chrétien entre l'aspect « mémorial » et tradition, et la dimension eschatologique. La conviction que nous sommes « dans les derniers temps » devrait empêcher le culte chrétien de se fermer sur lui-même en se matérialisant, mais de s'ouvrir au souffle de l'Esprit pour demeurer un culte en esprit et en vérité.

Le dimanche est le point le plus fondamental d'ancrage du culte chrétien dans le temps. Le professeur Rordorf résume l'état des recherches, les siennes et celles d'autres savants, sur le sens primitif du dimanche dans le christianisme. Un sens qui est toujours à retrouver : la réforme de l'année liturgique en France au 17^e siècle, comme le montre le P. Fréchard, visant en particulier à redonner au dimanche la prééminence. Par là, elle préluait avec deux siècles d'avance aux réformes de Pie X et de Vatican II. C'est encore le dimanche qui est la cellule de base de l'année liturgique dans les Eglises de tradition syrienne, mais dans une organisation tout à fait insolite pour nous. Il fallait cette note du P. Dalmais pour faire éclater une conception trop uniquement occidentale du temps liturgique.